
M A N U S C R I T

COMMENT RETENIR SA RESPIRATION

de Zinnie Harris

traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Blandine Pélissier

cote : ANG16N1062

année d'écriture de la pièce : 2013
année de traduction de la pièce : 2016



Pour tous droits de représentation :
Renauld & Richardson (en accord avec Casarotto,
Ramsay and Associates, Londres)
marie-cecile@paris-mcr.com

À ma sœur

PERSONNAGES

DANA - une femme proche de la trentaine
JARRON - un homme qui travaille pour l'ONU
JASMINE - la sœur de Dana
BIBLIOTHÉCAIRE - un rat de bibliothèque
CONTRÔLEUR DU TRAIN (F/H)
STANDARDISTE (F)
LE CLIENT - un homme en quête de sexe
CLARA - une femme qui a été avocate
MARTA - une femme qu'on voyait à la télé
MÉDECIN (F)

Et trois voix d'examineurs du jury d'entretien (F/H).

UN

Dana s'adresse au public :

Dana Je suis debout derrière. Ne regarde pas dehors. Me fais hurler dessus pour avoir baissé les yeux. Je suis yeux fermés, tête baissée, dans toutes les assemblées. Je suis genoux fléchis, poitrine au sol. Je suis fleur près du mur, herbe dans l'ombre. Je suis dos tourné, épaules voûtées, visage creusé. Je suis cri. Hurlement. Je suis serpent dans l'avion, hyène, antilope. Je suis fourmi sous une pierre, scarabée qui se carapate. Je suis frappée à la naissance, noire de coups. Je suis sable. Je suis terre. Je suis glèbe. Je suis moins que glèbe. Je suis pauvre. Je suis si pauvre que ma peau est ma pelure. Je suis dénudée. Honteuse. La terre ne peut me nourrir. Je suis la fin. Les morts. Le cadavre au bord du chemin. Je suis l'abîme dans lequel on redoute de tomber.

Elle s'interrompt et se regarde dans le miroir.

Elle prend une profonde inspiration.

DEUX

Europe.

Dans une chambre confortable, deux amants sont entrelacés sous les couvertures, lourds de sommeil. Dana, la femme, est proche de la trentaine. Jarron, l'homme, est un peu plus âgé.

Dana se redresse.

JARRON. - non pas ça

DANA. - j'ai fait un drôle de rêve

JARRON. - c'est pas encore le matin

DANA. - mais le soleil est levé

Temps

hé le soleil est levé

JARRON. - ok le soleil est levé, n'empêche qu'on peut dormir encore un peu non ?

DANA. - on pourrait
JARRON. - alors pourquoi on ne le fait pas ?
Il la tire pour la recoucher.
Elle rit.
Il la recouvre du drap.
Elle le laisse faire.
Il l'embrasse
Elle lui rend son baiser
DANA. - tu as une cicatrice sur la poitrine
JARRON. - c'est là où ils m'ont arraché l'âme.
DANA. - très drôle.
Ils s'embrassent à nouveau.
Il roule sur elle.

j'ai drôlement faim
JARRON. - hein ?
DANA. - pas toi ?
t'as pas envie de manger ?
JARRON. - pas vraiment
DANA. - on ne mange pas là d'où tu viens ?
JARRON. - des fois mais pas au milieu de –
DANA. - prends des fruits alors, du pain
c'est l'heure du petit-déj
JARRON. - sérieux ?
DANA. - sérieux
je meurs de faim.
JARRON. - d'accord. Qu'est-ce que tu prends ?
DANA. - qu'est-ce que tu veux ?
JARRON. - qu'est-ce que tu as ?
DANA. - il y a un magasin en bas
tout ce que tu peux imaginer
JARRON. - c'est ouvert à cette heure-ci ?
DANA. - il n'est pas si tôt. Il se fait tard même.
JARRON. - étonne-moi

DANA. - croissants, café, jus de fruits, gâteau

JARRON. - miam

Il l'attrape

Elle pousse un petit cri

Ils s'embrassent pendant un moment

encore

Ils s'embrassent encore

DANA. - quel goinfre

JARRON. - ben tiens

DANA. - on dirait que tu n'as jamais été embrassé -

JARRON. - pas par toi

DANA. - chut discret je suis en coloc'

JARRON. - je m'en fous

DANA. - non vraiment

JARRON. - tu as très très faim

DANA. - ah quand même !

JARRON. - tu trouves que j'ai eu ma dose

DANA. - tais-toi

JARRON. - tu t'ennuies et tu veux te débarrasser de moi

DANA. - jamais

JARRON. - c'est pour ça que tu as regardé le soleil

DANA. - la journée a commencé c'est tout

JARRON. - je te paierai un supplément

DANA. - pardon ?

JARRON. - je te donnerai un peu plus

DANA. - un peu plus de quoi ?

JARRON. - d'argent

tu es une femme d'affaires, je sais comment ça marche

DANA. - tu penses que tu paies ?

JARRON. - non ?

DANA. - hein ?

JARRON. - hein ?

DANA. - hein ?

JARRON. - non mais attends une seconde –

DANA. - putain le culot

JARRON. - tu m’as abordé, sans préambule

DANA. - je t’ai trouvé l’air sympa

JARRON. - tu m’as trouvé l’air sympa ?

DANA. - c’est si bizarre que ça ?

tu as dit que tu travaillais pour l’ONU, j’étais curieuse

JARRON. - tu ne portais quasi rien, des dessous

DANA. - c’était une robe

Temps.

c’était une robe

JARRON. - c’était une robe ?

DANA. - mais tu sors d’où ?

JARRON. - j’ai déjà vu des robes mais là –

je suis désolé. Je me suis trompé

DANA. - tu m’étonnes

bordel de merde. J’en reviens pas que tu aies cru – la vache

JARRON. - les filles ne m’abordent pas comme tu l’as fait.

DANA. - je ne suis pas une fille

je m’appelle Dana

je suis diplômée. J’ai un cerveau capable de prendre des décisions.

Dana s’assoit dans le lit, le drap sur les genoux

JARRON. - je paie pour coucher et alors ? je pensais que tout le monde le faisait

DANA. - pas ici

JARRON. - d’où je viens si

DANA. - et c’est où d’où tu viens de l’enfer ?

il rit

ne ris pas

JARRON. - arrête de faire des blagues alors

DANA. - je ne plaisante pas

le sexe pour lequel on paie c'est est toxique
une source d'irritation, c'est sympa une seconde mais

JARRON. - ça me convient

DANA. - tu ne connais pas d'autre manière, tu as oublié les autres
manières

JARRON. - ouais, peut-être

DANA. - il faudrait que quelqu'un te montre alors

Temps.

je te proposerais bien mais tu m'as blessée. Vraiment
blessée

JARRON. - j'ai dit que j'étais désolé

temps.

Il est tenté une seconde

Puis il renonce.

tu devrais t'habiller plus quand tu sors
tu devrais faire plus attention au message que tu envoies

DANA. - tout le monde s'habille comme ça

Il commence à enfiler son pantalon.

tu vas où ?

JARRON. - j'ai des kilomètres à faire aujourd'hui
il faut que j'aille jusqu'à l'Adriatique, pour passer en Afrique
du Nord

DANA. - et c'est tout ?

JARRON. - heu, quoi d'autre ?

DANA. - je t'ai fait une offre

JARRON. - que tu as ensuite retirée

DANA. - d'accord, la voilà. L'offre.

je te ferai l'amour parce que j'en ai envie.
et tu peux me faire l'amour en sachant ça.

Temps

JARRON. - j'ai pas le temps

DANA. - oh, ça fait peur - ?

Il la regarde

JARRON. - tu ne me connais pas
DANA. - je ne te connaissais pas avant
JARRON. - on a parlé une heure au bar on s'est mis minable on a baisé
DANA. - on s'est câlinés on s'est embrassés
JARRON. - arrête
arrête putain
DANA. - c'est dingue que ce soit si compliqué
deux personnes, deux adultes consentants
t'inquiète tu n'es pas obligé de tomber amoureux de moi –
JARRON. - je croyais que je savais ce qu'on faisait
je croyais qu'on savait tout les deux ce qu'il se passait, je
croyais que c'était entendu plié réglé arrêté entre les
parties tout bien
DANA. - tout va bien
JARRON. - non tout ne va pas bien putain
DANA. - bien sûr que si

Il attrape sa chemise

tu n'as pas besoin de détailler comme ça
JARRON. - on ne me la fait pas à moi.
je suis quelqu'un de très puissant, on ne m'embrouille pas
DANA. - je ne t'ai pas embrouillé
JARRON. - ça craint. Ça craint vraiment. Mon boulot, c'est d'organiser
les gens, j'écris des rapports, je fais des kilomètres et des
kilomètres, on ne me la fait pas à moi. Je ne me laisse pas
attraper comme ça
DANA. - tu n'es pas attrapé

Il se boutonne

JARRON. - je ne bois pas avec des femmes dans des bars pour de vrai.
Compris ?
DANA. - où est le mal à dire je t'aime bien, je te trouve sympa

Il met ses chaussures.

JARRON. - sympa ? Tu veux savoir à quel point je ne suis pas sympa ?

et si je te disais que je t'ai suivie uniquement parce que j'ai
vu ta gentillesse, j'ai vu que je pouvais te briser le cœur
DANA. - redescends un peu

c'est moi qui t'ai abordé pas l'inverse

JARRON. - mais c'est moi qui ai fini avec ma bite dans ton cul.

Temps

je pensais que tu aurais remarqué mon sperme noir, mon
visage déformé, mes ongles striés, bref il ne m'est pas venu
à l'esprit que tu puisses faire autrement que me mépriser.
Je ne suis pas aimable, je suis le mal aimé. Pas le genre de
type à qui on dit qu'il est sympa. Craint peut-être, haï c'est
sûr. Je suis un diable, je t'ai dit, un démon, un coup de
tonnerre, je suis quelqu'un de carrément puissant putain.
Les gens changent de trottoir pour ne pas me croiser, je suis
un cauchemar, un passage souterrain dans le noir, une
ruelle, un pont qu'on ne traverse pas.

DANA. - je crois que j'ai compris.

JARRON. - putain de pute maboule.

DANA. - je n'avais pas compris que tu jouais à un jeu.

tu aurais dû le dire

JARRON. - ça aurait tout gâché.

sympa mon cul. Tas de conneries oui.

me donne pas du sympa

Il a fini de s'habiller.

faut que j'y aille. J'ai des milliers kilomètres à faire
aujourd'hui.

DANA. - tu l'as déjà dit

Il amorce un départ.

Il revient.

JARRON. - je crois vraiment que je devrais te payer.

ça sera plus *clean* si je te donne quelque chose

j'ai dormi ici après tout. Je vais te donner quelque chose
pour le lit.

DANA. - je ne veux rien
JARRON. - tu dois bien vouloir quelque chose. On veut toujours quelque chose.
un nouveau téléphone ou une nouvelle robe. Achète-toi une nouvelle robe –
pourquoi tu ne veux pas prendre mon argent ?
DANA. - pourquoi ça te dérange ?
JARRON. - c'est bon. C'est bon. J'ai compris. Tu n'es pas à la rue tu n'es pas à vendre
tu penses que l'amour ne s'achète pas, admirable quoiqu'un peu dépassé, mais quand même. J'admire.

Temps.

je ne veux pas laisser ça bâclé, avec le risque que l'un de nous puisse avoir une raison de jamais repenser à la nuit dernière. J'ai des choses importantes auxquelles penser moi, je ne veux pas penser à toi
DANA. - eh bien ne pense pas à moi alors
JARRON. - tu finiras par vouloir de l'argent.
DANA. - j'en doute
JARRON. - je suis un démon je te l'ai dit. Un dieu. Je fais mumuse avec ta tête quand je veux.
DANA. - qu'est-ce que ça veut dire ?
JARRON. - je te donne deux semaines pour que tu me supplies de te payer.
DANA. - ça m'étonnerait
il prend sa veste
JARRON. - salut Dana
DANA. - je n'ai pas peur de toi, tu as peut-être un ego monstrueux, mais tu as zéro pouvoir.
qu'est-ce que tu as comme pouvoir ?

Il sort.

on a mis une capote putain.
n'essaie pas de me faire peur.

Dana reste seule.

pauvre crétin.

Elle donne des coups de pied dans les draps.

abruti.

oh putain.

TROIS

Dana va dans une pièce où sa sœur est en train de s'habiller

DANA. - j'ai baisé avec un démon

JASMINE. - tu as quoi ?

DANA. - j'ai baisé avec un démon.

toute la nuit.

JASMINE. - toute la nuit ?

DANA. - oui

plusieurs fois, de plein de manières différentes. La vache, de plein de manières

Sa sœur la regarde. La fait entrer.

Recommence à se brosser les cheveux

JASMINE. - ben c'est pas grave

DANA. - je ne plaisante pas

il a dit qu'il était de l'ONU

JASMINE. - et il l'est ?

DANA. - je ne sais pas

JASMINE. - pourquoi tu fais des trucs comme ça ?

DANA. - il avait l'air sympa. Il était au fond du bar près de la fenêtre, je suis passée près de lui les bras chargés et il s'est poussé du chemin

JASMINE. - tu l'as baisé parce qu'il s'est poussé du chemin ?

DANA. - pas que pour ça évidemment, mais c'était gentil, j'avais plein de sacs et mon ordi, il n'y avait pas la place pour passer

JASMINE. - t'en es vraiment là ?

DANA. - je me suis dit qu'on allait peut-être tomber amoureux et
vivre dans les bras l'un de l'autre
humour
je me suis dit qu'il allait peut-être m'offrir un verre,
m'allumer une cigarette

JASMINE. - mais c'est pas vrai

DANA. - il aurait pu me faire un croche-pied
il aurait pu me pousser, il aurait pu me cracher à la gueule

JASMINE. - il aurait pu. Oui.
va prendre un bain ou chais pas
oublie-le.

Dana reste à la fenêtre.

DANA. - j'ai essayé

Temps.

JASMINE. - c'est toi qui me dis toujours passe à autre chose, appuie sur
un bouton dans ta tête et benne-le

DANA. - et on voit le résultat

JASMINE. - il a même pas laissé son numéro je parie.

DANA. - il sait où j'habite, il reviendra peut-être -
c'est loin l'Adriatique ?

JASMINE. - l'Adriatique ?

DANA. - c'est vers là-bas qu'il allait

JASMINE. - Dana, arrête avec ça.

DANA. - il s'est passé quelque chose entre nous

Temps.

je sais ça fait con de dire ça.

Temps.

JASMINE. - t'es pas censée te préparer là ?

DANA. - pour quoi ?

JASMINE. - allô

DANA. - oh la vache

JASMINE. - t'avais pas oublié ?

DANA. - quelle heure il est ?

JASMINE. - moins dix
DANA. - merde
JASMINE. - qu'est-ce qui t'a pris ?
DANA. - j'serai à l'heure j'serai à l'heure
oh putain
JASMINE. - je vais pas t'apporter ton café
je suis ni serveuse, ni servante ni ta mère. T'as oublié, tu te démerdes

Dana se met à courir dans tous les sens à la recherche de vêtements

DANA. - c'est pas possible
JASMINE. - et c'est où au fait ?
DANA. - dans le centre
où est ma veste ?
JASMINE. - je vais pas t'emmener non plus, je suis pas chauffeure de taxi ou de maître, si t'as besoin d'une secrétaire perso, tu t'en cherches une
je t'appelle un taxi
toute façon ma voiture est au garage alors même si -
DANA. - t'as un chemisier à me prêter ?
JASMINE. - ils sont tous chiffonnés
DANA. - et celui-là ?
JASMINE. - celui que je porte ?
DANA. - oui
JASMINE. - celui que je porte là ?
DANA. - c'est une urgence
JASMINE. - c'est qu'un entretien pour une bourse
faut pas non plus
DANA. - pour une bourse que je veux vraiment
JASMINE. - que tu veux tellement que tu en as oublié l'entretien
DANA. - est-ce que je peux t'emprunter ton chemisier s'il te plaît ?
je suis ta sœur et j'ai besoin d'aide
JASMINE. - ma sœur oui mais pas à charge
j'y crois pas

Jasmine commence à enlever son chemisier

Dana fait de même

tu veux pas ma jupe aussi, pendant que t'y es ?

Dana regarde la jupe

DANA. - non merci

JASMINE. - mais le culot

moi aussi j'ai un boulot je te signale

DANA. - ah zut, je voulais cirer mes chaussures

JASMINE. - t'as pas le temps. Tiens.

Jasmine enlève ses chaussures et les passe à Dana

DANA. - t'en as pas besoin aujourd'hui ?

JASMINE. - je ne fais rien de crucial non.

autre chose ?

DANA. - ma cervelle au max de son potentiel

JASMINE. - là je peux rien faire pour toi –

Dana enlève sa chemise.

Dessous, elle a une marque.

DANA. - c'est pas vrai qu'après tout ce travail j'ai failli oublier le truc

JASMINE. - c'est quoi ça ?

DANA. - où ?

JASMINE. - sous ton sous-tif

DANA. - rien

elle regarde

rien

JASMINE. - vous avez fait quoi exactement ?

DANA. - heu c'est quoi-

Jasmine vient la regarder de près

JASMINE. - on dirait un suçon

DANA. - ah

JASMINE. - fait par un loup

c'était qui ce mec ?

Dana va se regarder dans la glace

DANA. - tu y crois au coup de foudre ?

JASMINE. - putain de merde
DANA. - j'ai pas dit que je l'aimais c'est juste
elle regarde la marque
juste un suçon
JASMINE. - exactement
alors n'y touche pas
Dana regarde de nouveau
DANA. - il est quelle heure ?
JASMINE. - moins cinq.
DANA. - bon
de quoi j'ai l'air ?
JASMINE. - ça va
DANA. - je devrais peut-être acheter un baume
JASMINE. - c'est qu'un suçon
DANA. - je sais
JASMINE. - ne fais pas tout un foin pour un suçon, je sais que cet
homme t'a fait peur
DANA. - c'est un peu sensible c'est tout.
Tu sais comment ma peau réagit
JASMINE. - si ça se trouve c'était même pas lui.
DANA. - exactement
si ça se trouve c'était là hier
JASMINE. - ben tu vois.
DANA. - tu as du baume ?
JASMINE. - achètes-en en rentrant
DANA. - et s'il m'a fait quelque chose ?
JASMINE. - les démons n'existent pas d'accord.
DANA. - il a dit qu'il était un dieu
JASMINE. - les dieux n'existent pas.
Dana, tu déconnes ? Un dieu. Tu crois aux dieux
maintenant ?
DANA. - son sperme était noir
JASMINE. - alors lave-toi putain.

ce mec est dégueu. Berk.

Temps.

DANA. - Oui.
après mon entretien.
de quoi j'ai l'air ?

JASMINE. - tu vas les épater. Tu le sais ? Comme à chaque fois.

QUATRE

Dana pendant l'entretien.

Elle est assise sur une chaise, baignée de lumière vive.

Les voix de plusieurs examinateurs semblent venir de tout autour d'elle.

EXAMINATEUR. - Mademoiselle Dana Edwards ?

DANA. - oui

EXAMINATEUR 2. - merci d'être venue Mademoiselle Edwards

DANA. - de rien

EXAMINATEUR. - nous aimerions revenir sur certains aspects de votre
candidature si vous n'y voyez pas d'inconvénient

DANA. - bien sûr

EXAMINATEUR 3. - quand vous dites que vous voudriez mettre sur pied un
groupe de recherche pourriez-vous exposer votre champ
d'expertise

DANA. - eh bien je travaillais pour une entreprise et je tentais
toujours d'apporter des améliorations à l'expérience du
client, quand j'ai commencé à lire des choses sur ce qu'on
appelle la Dynamique du Client. Qui peut sembler un peu
austère mais qui est en fait une nouvelle théorie
passionnante sur les relations client-entreprise qui
redéfinit les échanges d'informations et les transactions en
utilisant des modélisations et des techniques
psychanalytiques, comparant la relation client/entreprise à
d'autres interactions humaines fondamentales, telles que
l'amour.

Temps

pardon, telles que le désir
telles que l'amitié. Je voulais dire l'amitié, je ne sais pas
pourquoi j'ai dit ça. telles que l'amitié, et si on appliquait les
bons indices à différentes formes d'amitié –

Temps

désolée, je crois que j'ai perdu le fil.
d'amitié, d'attentes mutuelles allant dans le même sens,
voilà l'essentiel de ce dont le commerce tente de persuader
l'individu,
que les besoins sont communs, alors qu'en réalité ils sont
différents bien sûr mais –
je voulais dire comme on trouve dans les économies
primitives de troc. Nous trouvons les racines de toutes les
transactions financières dans...

Elle s'arrête à nouveau.

vous permettez que je regarde mes notes ?

EXAMINATEUR 2. - prenez votre temps

Dana regarde ses notes.

Elle les met dans le bon sens.

Elle a un peu chaud.

DANA. - les recherches que j'entreprends tentent de préciser chaque
interaction humaine dans le même cadre

EXAMINATEUR 3. - vous l'avez déjà dit.

DANA. - je sais que je l'ai déjà dit.
serait-il possible de baisser la lumière, je l'ai droit dans les
yeux

EXAMINATEUR 2. - nous n'avons pas beaucoup de temps Mademoiselle
Edwards, nous avons de nombreux candidats à voir
aujourd'hui, vous comprenez j'imagine

DANA. - bien sûr

Elle se sent bête.

Elle retourne à ses notes.

Elle recommence.

les échanges du client s'opèrent à travers une large gamme de moyens de communication, et il n'y a aucune distinction dans ces moyens avec d'autres communications que le client serait susceptible de recevoir. Vous pouvez à la même seconde recevoir un texto de votre conjoint, puis un autre de votre banque. Pour optimiser le sentiment de mutualité, est-ce que le texto de votre banque devrait sembler *plus* proche de vous que celui de votre conjoint ? Il s'agit de *votre* banque, présente pour *vous* écouter. Elle peut avoir un rôle et une saveur, un caractère si vous voulez. Il me semble qu'avec la bonne modélisation, la Dynamique du Client pourrait aller au-delà de la nature transactionnelle de l'échange pour s'intéresser aux émotions, à l'intention et aux souhaits. Si nous envisageons chaque échange comme une chaîne d'événements avec une narration –

Temps.

Elle est arrivée à un point final.

oh je vois que vous écrivez, je me demandais si vous écoutiez toujours.

EXAMINATEUR 2. - nous prenons juste quelques notes.

DANA. - je me demandais si je vous avais ennuyés

EXAMINATEUR. - pardon ?

DANA. - je voulais dire -

ça n'a pas l'air, je sais que ça n'a pas l'air

les autres dehors sont là pour étudier Milton. Et Dante et Goethe. Ils me racontaient tout un tas de trucs sur la poésie, sur notre compréhension de -

enfin ils savent en parler je n'ai pas tout compris mais...

j'aimerais vraiment que vous baissiez ces lumières je ne vous vois pas bien.

EXAMINATEUR 3. - vous avez d'autres questions Mademoiselle Edwards ?

Temps.